

undefined - samedi 23 mai 2026

Pays-Haut Val d'Alzette

MOSELLE

Devenu non-voyant, il continue à pêcher avec une dextérité bluffante



Pascal Jansen, pêcheur non-voyant, a développé une technique unique basée sur la sensibilité tactile et la perception des vibrations pour continuer à pratiquer sa passion. Ici, à l'étang de Boulange. Photo Francis Merlin

Devenu aveugle après une longue maladie, Pascal Jansen a refusé d'abandonner sa passion pour la pêche. Grâce à une sensibilité hors du commun et à des techniques inédites qu'il a lui-même développées, l'Audunois transforme aujourd'hui son handicap en une véritable force.

Comment la pratique de la pêche a-t-elle survécu à la perte de votre vue ?

« Quand j'ai perdu la vue en 2019, je me suis dit qu'il était hors de question d'abandonner [la pêche](#). C'est une passion que j'ai depuis l'enfance. Il fallait simplement apprendre autrement. »

Comment avez-vous adapté votre technique ?

« La pêche au coup repose beaucoup sur la vue et sur l'observation du flotteur. Moi, j'ai développé une autre approche. Je garde toujours une tension sur ma ligne pour ressentir la moindre vibration. Je pêche avec mes doigts, avec mon ressenti. »

Que ressentez-vous lorsqu'un poisson mord ?

« Je sens de petites vibrations dans la canne. Quand un poisson touche, mon toucher me guide. Avec le temps, j'ai appris à reconnaître ces signaux. C'est devenu une sensibilité très fine. »

Avez-vous modifié votre matériel ?

« Oui. J'ai augmenté le poids de certains flotteurs selon le vent ou les conditions climatiques. Cela me permet d'avoir davantage de retour dans la ligne. Tout est pensé pour améliorer la

sensation. »

L'organisation joue-t-elle un rôle important ?

« Énorme. Mon poste de pêche doit être parfaitement organisé. Je place seul mon [matériel](#), mes amorces, mes accessoires. J'ai besoin de repères précis. La seule aide que je demande, c'est pour la sécurité ou sonder la profondeur. »

Que représente cette adaptation pour vous ?

« Ce n'est pas seulement une technique de pêche. C'est surtout une preuve que [le handicap ne doit pas arrêter une passion](#). J'ai transformé ce qui semblait être une faiblesse en force. »

Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?

« Je veux me confronter à la compétition, montrer que mes techniques peuvent rivaliser avec celles des voyants, et surtout prouver que rien n'est impossible quand on persévère. Si mon parcours peut inspirer d'autres [personnes handicapées](#), alors j'aurai déjà gagné bien plus qu'un concours. »